

Title : **Self-portrait, a networked writing experience [Work in progress]**

Original title : **Autoportrait, une expérience d'écriture en réseau**

by : Jacques Depierreux

jacques.depierreux@gmail.com

83 rue du Général Leclerc 94000 Créteil (France)

Date : 24 novembre 2022

Abstract : This text is the result of a networked writing experience based on the book "Autoportrait" by Edouard Levé published by P.O.L , the initiative of this experience being due to Emmanuel Vaslin. As I do not have a satisfactory command of the English language myself, I have preferred to preface this translation with the original French text, which allows those who have a good command of this language to refer to the original spirit of the text. This text is a "work in progress" intended to be amplified later and is only a foretaste of what will be a more complete self-portrait.

I, Jacques Depierreux, submit this unpublished manuscript, written by me and entitled,

Self-portrait, a networked writing experience

whose original title is

Autoportrait, une expérience d'écriture en réseau [Travail en cours]

I assign the following rights for usage of my manuscript by others :

None. I retain all rights as holder of copyright for this manuscript

Date 24 novembre 2022

Signed : Jacques Depierreux

Autoportrait, une expérience d'écriture en réseau

Au cours de l'année 2019, un jeu littéraire original proposé par Emmanuel Vaslin (@emmanuel_vaslin) via le réseau Twitter fut rapidement adopté par un groupe d'amis informel et connut un grand succès pendant de nombreuses semaines. Ce jeu consistait à prendre pour modèle - chaque vendredi - une ou plusieurs assertions librement extraites d'une même page de l'ouvrage "Autoportrait" d'Edouard Levé [publié en 2013 aux éditions P.O.L.] et de produire à partir de celles-ci des créations originales (autobiographèmes) en 280 signes maximum - limite imposée par le réseau social Twitter - comprenant nécessairement la balise [#aMainLevé] afin de faciliter l'identification des textes publiés par les participants. Toutefois, il n'y avait pas de limite au nombre de fragments publiés et il était admis que tout participant puisse poster plusieurs textes lorsque l'inspiration le commandait.

Le relatif anonymat offert par le réseau Twitter où chaque participant peut librement choisir d'apparaître sous une identité réelle ou supposée - j'ai moi-même écrit sous l'avatar @Jabberwocky1949 - a très certainement favorisé la production de textes éclatants de sincérité bien que je me sois interrogé sur les limites de cet exercice "en miroir".

En effet, les thèmes étant initialement puisés dans le texte d'Edouard Levé, l'inspiration des participants était-elle plus ou moins influencée par le modèle proposé ? L'expérience montre qu'il n'en est rien, les sujets choisis par Edouard Levé pour bâtir cet autoportrait étant des thèmes universels que chacun peut aisément s'approprier et développer à sa guise.

A ce stade me vient l'idée de préciser un peu mes vues sur le genre biographique comparé à celui de l'autoportrait. Le premier cas répond en général au désir que nous avons de mieux connaître ce qui jalonne la vie d'une célébrité ou d'un artiste et d'entrevoir ce que furent les ressorts de son œuvre et l'environnement dans lequel a infusé sa jeunesse puis sa vie d'adulte. Dans le cas d'Edouard Levé, l'intérêt d'une autobiographie ou d'une biographie au sens premier se conçoit évidemment sans peine. Cependant, l'autoportrait offre - de mon point de vue - une forme cristallisée du genre, plus personnelle mais aussi débarrassée de la tentation du "storytelling" et de ses complaisances coutumières et pour cela a le mérite de gagner - au moins un peu - en objectivité.

En revanche le genre biographique ne présente plus qu'un intérêt moindre - à de rares exceptions près - lorsqu'il s'agit d'un individu "lambda" ce qui est précisément mon cas !

N'ayant jamais réalisé dans aucun des domaines de l'Art ni dans ma vie personnelle une œuvre capable de susciter la curiosité du public, il me semble que le genre de l'autoportrait, et l'expérience

menée le démontre, est l'occasion rêvée pour son auteur de confronter ses propres ressentis, ses préférences comme ses rejets à égalité de traitement avec ceux que peuvent éprouver le lecteur. La passivité requise et parfois aussi l'enchantement pour le lecteur d'une autobiographie n'est plus de mise dans le cas d'un autoportrait. Le lecteur devient le complice actif de sa lecture en confrontant son expérience intime à celle des assertions qui lui sont proposées ; la lecture peut devenir performative et le conduire à évoluer lui-même vers l'écriture. "En lisant en écrivant", formule célèbre sous la plume de Julien Gracq prend ici tout son sens ! Il ne s'agit plus seulement en déroulant le fil du temps de l'existence d'un personnage de comprendre quelque chose de l'accomplissement de celui qui écrit mais tout au contraire de discuter à part soi, d'ergoter, d'apprécier ou de détester les sentiments et les ressentis de l'auteur lorsqu'il dévoile sa personnalité et son intimité. Un artiste est regardé pour le monde qu'il crée, l'individu lambda lui, n'a encore peut-être encore rien donné au monde et peut-être est-il comme Gide qui pense n'être jamais que ce qu'il croit être ; cet "Être" n'a pas encore trouvé forme dans la création et le temps ne faisant rien à l'affaire, il lui reste cependant la possibilité d'exposer par ce procédé son ressenti du monde.

Je propose donc de livrer ici les résultats de l'expérience menée en ce domaine.

Chaque assertion reprise ici-même trouve sa source dans l'une ou l'autre phrase inspirante de l'ouvrage d'Edouard Levé en privilégiant une sincérité réelle. On trouvera donc ici des sujets brodés sur le motif et le lecteur soucieux de vérifier que les sujets ne sont pas un simple copier-coller de l'ouvrage d'Edouard Levé pourra se référer à celui-ci (Références indiquées plus haut) Ici commence le texte précédé de balises [absentes des originaux] prises sur le modèle de Twitter afin d'offrir au lecteur des repères rapides permettant une lecture disloquée de cet Autoportrait :

#Sexe, #désir

— Je mets le désir et la séduction mutuelle des êtres au-dessus du plaisir brut de la chair et pour cela préfère l'abstinence totale au commerce incertain de corps étrangers ; ceci combiné à la peur de maladies inavouables fait de moi un homme assez réservé et relativement fréquentable.

#amitié #travail #ascèse

— Je dis parfois je t'aime à ceux que j'aime ; je ne voudrais pas mourir sans cet aveu. L'usine, le ballet des ouvrières au son des mécaniques brutales ; jeune homme, tel était mon opéra. J'aime la pauvreté et l'ascèse mais je crains le dénuement.

#physique #amitié #séduction

— J’ai un physique banal, je ne suis pas séduisant. En revanche, les femmes concèdent parfois quelque charme à ma conversation. C’est l’octroi qu’elles acquittent pour éteindre toute velléité de séduction de ma part ; me voilà plié, rangé, étiqueté “ami” pour un prix modique !

#automobiles

— Je pense utiliser expressément le terme “auto” pour les modèles anciens ; c’est un terme qui me semble désuet mais bien plus agréable que “véhicule” que je trouve trop administratif ou “voiture” — trop littéraire — et qui me fait penser à l’époque des attelages hippomobiles.

#voyages

— J’ai voyagé avec deux Suisses rencontrés à Puno avec lesquels nous avons affrété un taxi pour quitter la région du lac Titicaca et rallier Arequipa ; le taxi quitta brusquement la route et ce fut une chance de ne pas finir notre voyage au fond d’un ravin des Andes.

#télévision #radio

— Né en 1949, je n’ai jamais eu de téléviseur à plein temps. Je préfère la radio ; l’écran est plus large et je voyage plus loin. Je navigue entre jazz moelleux, airs baroques et nuits magnétiques ; j’aime à vie ce poste à lampes contemporain de mon enfance.

#art #peinture #échecs

— J’ai détruit mes dessins, mes peintures, avec la conscience aiguë de n’avoir aucun talent. J’ai cependant gardé un pastel sec d’anémones (1) ; je trompais alors l’impatience de voir naître ma fille. Les échecs me disent qui je suis bien mieux que les succès.

#amour #amitié

— Un après-midi banal autour d’une tasse de thé avec trois amies ; je me prends à penser tout à trac qu’elles furent mes amantes à diverses périodes de nos vies respectives. J’écoute alors, attentif et silencieux, le gracieux tintement de leurs voix.

#séduction #lecture #vins

— Je suis attiré par les femmes qui affichent un solide appétit à table, celles qui ont des coups de foudre littéraires et ponctuent de rires et de gorgées de Chablis leurs recensions enthousiastes ; je les aime amoureuses de la vie, simplement.

#mythologie #travail

— Artémis, si elle n'était si sévère avec les hommes serait ma déesse préférée. J'ai été veilleur de nuit dans un dépôt de carburants ; des flaques d'eau luisaient au pied des citernes.

#silence #enfance #parole

— Parmi mes post-it secrets figure en bonne place “ne pas oublier de se taire” ; la vanité de certains propos de soirée me semble un miroir tendu à dessein. Enfant, j'avais cette faconde qui amusait les adultes et dont j'ai un peu honte aujourd'hui.

#musique #littérature #cinéma #rencontre

— J'ai longtemps détesté l'accordéon jusqu'à la transsubstantiation de cet instrument dans la chanson de Brel “Vesoul” par Marcel Azzola. Les histoires d'amour littéraires ou cinématographiques m'ont passionné très longtemps, je rêvais d'une rencontre aussi romantique que celles vécues par les héros romanesques ; elle s'accomplit réellement de la manière la moins attendue qui soit à un âge où les rêves sont habituellement remisés au rayon des accessoires démodés.

#point-virgule

— Je viens seulement de me rendre compte que le point-virgule que j'affectionne tant est aussi un clin d'œil. Ça donne à réfléchir!

#sollicitude #cinéma

— Je me suis inquiété d'une jeune femme étendue au soleil — yeux fermés — sur une maigre pelouse près du métro Université à Créteil. J'ai trouvé étonnant cette brève sollicitude ; le sentiment d'être utile à quiconque m'est étranger.

— Un film de famille noir & blanc tourné en 8mm fait amplement mon bonheur ; en un sens, pour l'usage qui est le mien, les œuvres de Rohmer, Tati ou Chabrol ne sont pas préférables à ces films tremblotants.

(1) La peinture d'anémones au pastel sec évoquée plus haut n'est plus chez moi ; elle est accrochée chez ma fille qui vit aujourd'hui à Los Angeles. Il était bien naturel que cela lui revienne puisqu'elle en était involontairement à l'origine !

Self-portrait, a networked writing experience

During 2019, an original literary game proposed by Emmanuel Vaslin (@emmanuel_vaslin) via the Twitter network was quickly adopted by an informal group of friends and was very successful for many weeks. This game consisted in taking as a model - each Friday - one or several assertions freely extracted from a same page of the book "Autoportrait" by Edouard Levé [published in 2013 by P.O.L.] and to produce from them original creations (autobiographical) in 280 signs maximum - limit imposed by the social network Twitter - including necessarily the tag [#aMainLevé] in order to facilitate the identification of the texts published by the participants. However, there was no limit to the number of fragments published and it was accepted that any participant could post several texts when inspired.

The relative anonymity offered by the Twitter network, where each participant can freely choose to appear under a real or assumed identity - I myself wrote under the avatar @Jabberwocky1949 - certainly favored the production of texts bursting with sincerity, although I wondered about the limits of this "mirror" exercise.

Indeed, as the themes were initially drawn from Edouard Levé's text, was the inspiration of the participants more or less influenced by the proposed model? The experience shows that this is not the case, the subjects chosen by Edouard Levé to build this self-portrait being universal themes that everyone can easily appropriate and develop as they wish.

At this point, I would like to clarify my views on the biographical genre compared to the self-portrait genre. The first case generally responds to the desire we have to know better what marks the life of a celebrity or an artist and to glimpse what were the springs of his work and the environment in which his youth and then his adult life infused. In the case of Edouard Levé, the interest of an autobiography or a biography in the primary sense is obviously easily conceived. However, the self-portrait offers - from my point of view - a crystallized form of the genre, more personal but also free from the temptation of "storytelling" and its customary complacency, and for that reason has the merit of gaining - at least a little - in objectivity.

On the other hand, the biographical genre is of lesser interest - with rare exceptions - when it concerns a "lambda" individual, which is precisely my case!

Having never realized in any field of Art nor in my personal life a work capable of arousing the curiosity of the public, it seems to me that the genre of the self-portrait, and the experiment carried out demonstrates it, is the ideal occasion for its author to confront his own feelings, his preferences as his rejections with those which the reader can feel. The passivity required and sometimes the enchantment for the reader of an autobiography is no longer appropriate in the case of a self-

portrait. The reader becomes the active accomplice of his reading by confronting his intimate experience to that of the assertions which are proposed to him; the reading can become performative and lead him to evolve himself towards writing. "By reading while writing", a famous formula from the pen of Julien Gracq, takes on its full meaning here! It is no longer just a matter of unrolling the thread of time of a character's existence to understand something of the accomplishment of the one who writes, but on the contrary to discuss, to quibble, to appreciate or to hate the feelings and the sentiments of the author when he reveals his personality and his intimacy. An artist is looked at for the world he creates, the lambda individual has perhaps not yet given anything to the world and perhaps he is like Gide who thinks he will never be anything but what he thinks he is; this "Being" has not yet found a form in creation and time does nothing for the matter, but he still has the possibility to expose his feeling of the world by this process.

I therefore propose to deliver here the results of the experiment conducted in this field. Each assertion taken up here finds its source in one or the other inspiring sentence of Edouard Levé's work, privileging a real sincerity. One will thus find here subjects embroidered on the motive and the reader anxious to check that the subjects are not a simple copy-paste of the work of Edouard Levé will be able to refer to this one (References indicated above) Here begins the text preceded by tags [absent from the originals] taken from the Twitter model in order to offer the reader quick reference points allowing a dislocated reading of this Self-Portrait:

#Sex, #desire

I put mutual desire and seduction above the raw pleasure of the flesh and for that reason prefer total abstinence to the uncertain trade of foreign bodies ; this combined with the fear of unmentionable diseases makes me a fairly reserved and relatively fréquentable man.

#friendship #work #association

I sometimes say "I love you" to those I love ; I would not want to die without this confession. The factory, the ballet of the workers to the sound of the brutal mechanics; young man, such was my opera. I love poverty and asceticism but I fear deprivation.

#physique #friendship #seduction

I have a banal physique, I am not attractive. On the other hand, women sometimes concede some charm to my conversation. It is the "grant" that they pay to extinguish any attempt of seduction from my part ; here I am folded, tidied up, labeled "friend" for a modest price!

#automobiles -

I think of expressly using the term "auto" for old models; it is a term that seems outdated to me but much more pleasant than "vehicle" which I find too administrative or "car" - too literary - and which makes me think of the era of horse-drawn carriages.

#travels -

I traveled with two young Swiss men I met in Puno with whom we had chartered a cab to leave the Titicaca lake area and reach Arequipa; the cab suddenly left the road and it was a chance to not end our trip at the bottom of a ravine of the Andes.

#television #radio -

Born in 1949, I have never had a full-time television set. I prefer the radio ; the screen is wider and I travel farther. I navigate between mellow jazz, baroque tunes and magnetic nights; I love for life this contemporary tube set from my childhood.

#art #painting #chess - I destroyed my drawings, my paintings, with the acute conscience of having no talent. I kept however a dry pastel representing anemones (1); I was then cheating the impatience to see my daughter being born. Failures tell me who I am much better than successes.

#love #friendship -

One ordinary afternoon around a cup of tea with three friends; I start to think that they were my lovers at various periods of our respective lives. I listen then, attentive and silent, to the graceful tinkling of their voices.

#seduction #reading #wines -

I am attracted to women who display a solid appetite at the table, those who have literary crushes and punctuate their enthusiastic reviews with laughter and sips of Chablis; I like them simply in love with life.

#mythology #work -

Artemis, if she wasn't so harsh on men would be my favorite goddess. For a brief period I was a night watchman in a fuel depot; puddles of water glistened at the foot of the tanks.

#silence #childhood #speech -

Among my secret post-it notes is "don't forget to be silent"; the vanity of some evening talks seems to me a mirror held up on purpose. As a child, I had this facundity that amused adults and of which I am a little ashamed today.

#music #literature #film #meeting -

I hated the accordion for a long time until the transubstantiation of this instrument in Brel's song "Vesoul" by Marcel Azzola. Literary or cinematographic love stories have fascinated me for a long time, I dreamed of an encounter as romantic as those lived by the novelistic heroes; it is really accomplished in the least expected way at an age where dreams are usually put back on the shelf of old fashioned accessories.

#semi-colon -

I've only just realized that the semicolon I'm so fond of is also a wink. It makes you think!

#solicitude #cinema # -

I was concerned about a young woman lying in the sun - eyes closed - on a thin lawn near the University metro in Créteil. I found this brief solicitude astonishing; the feeling of being helpful to anyone often amazes me. - A black & white family film from the 30's shot in 8mm is more than enough to make me happy; in a way, for my own use, the works of Rohmer, Tati or Chabrol are not preferable to these shaky films.

(1) The painting of anemones in dry pastel mentioned above is no longer in my home; it is hanging in my daughter's home who now lives in Los Angeles. It was only natural that it should come back to her since she was the unwitting originator!